

Quand le hirak inspire les néologismes : hirakistes, dégagisme, et vendredir(e)... !
The movement "Hirak" inspire Algerian protestor's and set up new concepts: hirakistes, dégagisme "rejection", and vendredir (e) ...!

Date de réception : 26/04/2020 ; Date d'acceptation : 23/10/2022

Résumé

Les facteurs culturels, socio-politiques de la variation linguistique se combinent avec le développement déchaîné des moyens de communication pour faire de la langue française une langue en perpétuel mouvement ; elle se renouvelle, et bouge à chaque instant, comme l'écrit G. MOUNIN¹ "dans son lexique en un laps de temps assez court". Ce mouvement est spécialement visible dans l'utilisation des néologismes que nous proposons d'examiner dans le présent article, et qui s'attache au fonctionnement de ces nouvelles unités lexicales, intégrées dans le répertoire linguistique des Algériens à travers : les réseaux sociaux, la presse écrite et orale, publique et privée, mais aussi au niveau des milieux universitaires, politiques et artistiques, pour combler les écarts linguistiques et décrire de nouvelles réalités.

Mots-clés: Néologismes, emprunt, particularités lexicales, le français algérien populaire, français standard.

Faïza BENABID ¹ *

Brahim KETHIRI ²

¹ École normale supérieure Messaoud ZEGGAR, Sétif, Algérie.

² Université Mohamed KHIDER Biskra, Algérie.

Abstract

The cultural, social and political factors of linguistic variation combine with the unbridled development of the means of communication to make the French language a mosaic language in perpetual motion. It renews itself, and moves at every moment, as G. MOUNIN¹ "writes in its lexicon in a relatively short period". This movement is especially visible in the use of the neologisms that we propose to examine in this article, which focuses on the operation of these new lexical units, integrated into the linguistic repertoire of Algerians in through: promising channels such as social networks, young people and mainly the press to bridge language gaps and describe new realities.

Keywords: Neologisms, borrowings, Lexical particularities, Popular Algerian French, standard French.

ملخص

تتحد العوامل الثقافية والاجتماعية والسياسية للاختلاف اللغوي مع التطور الهائل لوسائل الاتصال لجعل اللغة الفرنسية لغة في الحركة الدائمة؛ دأمة التجدد، والتغيير في كل لحظة، كما كتب جورج مونان ¹ "في معجمه في فترة زمنية قصيرة إلى حد ما". هذه الحركة واضحة بشكل خاص في استخدام الكلمات الجديدة التي نقترح فحصها في هذه المقالة، والتي تركز على عمل هذه الوحدات المعجمية المبتكرة، المدمجة في الذخيرة اللغوية للجزائريين من خلال: الشبكات الصحافية الاجتماعية، المكتوبة والشفوية، العامة والخاصة، ولكن أيضًا على المستوى الجامعي، السياسي والفني، لسد الفجوات اللغوية ووصف الحقائق الجديدة.

الكلمات المفتاحية: الوحدات المعجمية المبتكرة، الاستعارة، خصوصية معجمية، اللغة الفرنكو-جزائرية الشعبية، فرنسية الموحدة.

* Corresponding author, e-mail: faizabenabid85@gmail.com

I- Introduction :

Depuis le 22 février 2019, date du Hirak en Algérie baptisé "Révolution du sourire", un nouveau vocabulaire a été créé par les manifestants algériens en français Algérien pour dénommer les personnes, groupes et initiatives en opposition à la candidature d'Abdelaziz BOUTEFLIKA à un cinquième mandat présidentiel. D'abord désignés par les mots *hirakistes, Itnahaw gaâ, la Issaba, Vendredir(e)*, les groupes manifestants se sont par la suite exprimés par *des slogans, des tifos, des graffitis, de la musique, des costumes, des caricatures, de l'humour, des poèmes, des chansons de stade*, plus "créatif" pour se désigner, soit *Dégagisme et hirakologie*, qui suggéraient de par leur morphologie non plus une simple opposition mais aussi une proposition de nouveaux néologismes.

Exceptionnellement, les Algériens ont adapté et inventé de nouveaux mots pour élargir leur lexique et se rendre plus compréhensibles, mieux communiquer leurs messages et mieux se comprendre. Les nouvelles lexies ont fait florès dans la marche des Algériens, résumant l'état d'esprit des manifestants, tout en revalorisant une forme linguistique à la fois populaire, spontanée et très répandue. Sous sa forme, elle entre dans le sens et exprime fondamentalement "*par le courage*", ce qu'ils ressentent. Assurément, ce foisonnement astronomique de discussions, discours, messages oraux et textes écrits, voient désormais leur destin se synchroniser avec le *Hirak*. Cette pertinence et cet humour qui ont émerveillé les journalistes, ont vu l'entrée en vigueur d'expressions colorées, de nouveaux néologismes marquent, par rapport aux mots que l'on utilisait jadis, le désir d'aller au-delà de la simple observation de faits, la volonté de comprendre et d'expliquer. Ces néologismes culturels et socio-politiques, à leur création, se sont rapidement imposés dans le paysage médiatique algérien francophone, et vont même pénétrer dans les dictionnaires généraux de langue française.

Comme la lecture des quotidiens algériens de langue française nous confronte tout aussi bien à l'information qu'au vecteur de sa transmission, il nous semble raisonnable de nous intéresser au concept de néologismes et à la manière dont il décrit toute l'actualité nationale et internationale. Pour cette raison, nous estimons qu'il est nécessaire d'insister sur l'importance du processus d'enrichissement lexical. Plus de dix mois après l'apparition de ces néologismes,

- **On se demandera surtout si on peut relever dans le français algérien des procédés particuliers de formation du mot et du sens, ou bien si au contraire cette variété de français s'inscrit directement dans l'histoire de la langue, en forgeant "*ses innovations par des procédés parfaitement traditionnels*".¹ ?**
- **Dégagisme, Vendredir, Hirakistes, Itnahaw gaâ, Intifadha, Issaba et leurs familles ont-ils engendré d'autres mots communs dans la presse écrite algérienne francophone ?**
- **Est-il possible de les intégrer dans les dictionnaires de langue ?**

Telles sont les questions à l'origine du présent article. Constatant que ces néologismes sont en usage pratique aujourd'hui, nous les avons rassemblés à partir d'un corpus tiré de trois quotidiens de référence de la presse franco-algérienne soit : *le Quotidien d'Oran, le Soir d'Algérie, et le Quotidien El Watan* du mois de février 2019, l'étendant jusqu'au mois de février 2020. Ceci nous a permis de suivre l'évolution de l'utilisation de ces néologismes dans la presse.

II. L'apparition des néologismes

À première vue, il est important de se rappeler l'origine de ces mots et expressions. De telles manières, nous pouvons reconnaître le rôle de la presse écrite en tant que moyen de diffusion des néologismes à l'étude, et de comparer leur vitalité au moment de leur apparition avec leur usage réel dans la presse écrite.

[1] Claude Duneton (1986), Avant-Propos au Dictionnaire du français branché, par P. Merle, Parie, Seuil, 1986.

II.1.1. Des créations délibérées et conscientes

Il arrive que la création soit délibérée, et apparait constamment tout un ensemble de mots construits sur une base. Un mot, ou un radical sous la même forme, fournit la base de plusieurs mots nouveaux suffixés et préfixés, ou entre dans de nouveaux composés. Vu qu'ils portent la même base, tous ces mots sont liés ensemble pour former une famille de mots. Le procédé affixé semble très répandu dans les articles journalistiques consultés, il représente le mouvement de la créativité lexicale et donne l'impression d'une dynamique à double sens:

-D'une part, sous la pression de la dénomination, les éléments affixaux aident à créer de nouvelles unités lexicales,

-D'autre part, certaines de ces unités lexicales créent les éléments affixaux en modifiant leurs possibilités combinatoires et sémantiques

Les affixes recensées du corpus sont les suffixes de dérivation essentiellement nominale, leur ajout donne aux néologismes obtenus une nouvelle valeur sémantique : **isme, istes, ien(s), ienne(s), logie, ire, leur, ia**, ainsi que le préfixe **anti**.

II.1.2. Les néologismes Hirak, Hirakiste(s), Hirakiens, Hirakisme, Hirakologie, anti-hirak : parcours morphologique

La famille du mot Hirak était très récente, n'apparaissant que pour les derniers événements politiques en Algérie. Il était alors impossible de savoir si certains de ces mots s'imposeraient à plus long terme, dans l'affirmative, lesquels ? Pour le Hirak tout comme pour les autres mots de la famille morphosémantique : Hirakistes, Hirakiens, Hirakisme, Hirakologie, on ne trouve aucune information étymologique sur ses nouvelles lexies ne se trouve dans les dictionnaires de la langue française. Certainement, l'initiative de la Journée du Manuscrit en France, ainsi que celle des chercheurs en sociologie et en linguistique¹ en Algérie vont proposer à l'Académie française d'intégrer ces termes dans le dictionnaire de linguistique. Le néologisme hirak est probablement intraduisible, nous proposons la définition suivante : "*mouvement populaire de protestation massive et pacifique pour un changement radical de régime.*" Retenons aussi la définition donnée du mot Hirak sur le site Wikipédia datant du mois de février, comme première attestation du sens global sans que le sens spécifique ne reçoit pas de précision étymologique :

"Hirak (en arabe: الحراك، Mouvement) désigne une série de manifestations sporadiques qui ont lieu depuis le 16 février 2019 en Algérie pour protester dans un premier temps contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, puis contre son projet, également contesté par l'armée, de se maintenir au pouvoir à l'issue de son quatrième mandat dans le cadre d'une transition et de la mise en œuvre de réformes. Par la suite, les protestataires réclament la mise en place d'une Deuxième République, et le départ des dignitaires du régime, notamment parce que ceux-ci organisent le prochain scrutin avec les candidatures de caciques du régime." (Wikipédia Universalise, consulté le 05.12.2019).

Lors d'une première étude sur ces néologismes, nous avons constitué un corpus avec des articles tirés de trois quotidiens francophones d'importance en Algérie. Plus exactement, nous avons examiné la couverture médiatique durant les événements politiques et sociaux en Algérie. La première attestation du mot " Hirak " ou " mouvement " en français a été employé comme un nom :

[1] Dans le cadre des manifestations scientifiques qu'organise régulièrement l'université d'Alger 2, Abou El Kacem SAADALLAH, d'éminents professeurs et chercheurs en sociologie et en linguistique ont animé, le 26 et 27 juin 2019, deux journées d'étude, dont

le thème a porté sur « Le Hirak et ses langues » et essentiellement sur le décryptage du mouvement populaire né un certain 22 février 2019.

"En quoi ce 1er Novembre sera-t-il historique et différent des précédents ? D'abord parce qu'avec l'irruption du Hirak, nous sommes sans doute en présence d'un basculement générationnel porteur de ruptures." (Le Soir d'Algérie, le 31.10.2019)

"En tout état de cause, la capitale, le Grand-Alger et toute la wilaya comptent bien une bonne dizaine de millions d'habitants, ce qui suffit à alimenter largement le Hirak. [...] car ayant été « choqués » par la mesure prise par les officiels d'isoler Alger le jour du Hirak." (Le Quotidien El Watan, le 21.09.2019)

Le mot hirakistes, revient plusieurs fois dans le corpus, utilisé en tant que nom et adjectif formés par dérivation suffixés, composé du radical arabe Hirak, portant le suffixe –istes. Le mot hirakistes, dont la morphologie est davantage associée à la désignation *"d'une masse populaire algériennes descendu dans la rue lors d'un soulèvement important le 22 février 2019, par des millions, de jeunes et moins jeunes, hommes et femmes de différentes classes sociales pour manifester leur mécontentement et leur révolte contre la fin d'un régime en place depuis 60 ans, et réclamer le changement de tout le système."* Ce vocabulaire en est à ses débuts, et la définition donnée n'a pas une aire sémantique clairement définie. Et plus fréquent : il paraît plusieurs fois dans le corpus, et joue le rôle d'un nom et d'un adjectif.

Pour illustrer cette richesse dérivationnelle, nous proposons quelques exemples :

"Le professeur Saïd Medioni Mokhtar a appelé, hier, le mouvement populaire et les «hirakistes» à saisir l'occasion et à participer massivement à l'élection présidentielle du 12 décembre prochain afin de sortir le pays de sa crise." Le quotidien d'Oron (30.09.2019)

Le néologisme " Hirakiens ", dont le radical de base arabe " Hirak " par ajout du suffixe "iens", indique une idée origine. En se joignant au nom, Hirak désigne la majorité des révolutionnaires, des figures de symboles et les marcheurs algériens qui se rassemblent pacifiquement dans les rues chaque vendredi pour revendiquer et réitérer l'appel au " changement profond " du système, une justice libre pour restituer aux Algériens leurs droits violés et leurs fonds pillés, pour recouvrer le droit à la liberté d'expression et les conditions préalables à des élections transparentes et propres.

"Après le Ramadhan, la répression, les tentatives de division, on pouvait légitimement penser que les grosses chaleurs augustines, les départs en vacances, l'appel du large, du farniente, pouvaient achever de décourager les plus irréductibles des hirakiens et réduire la mobilisation à sa portion congrue." El Watan, le (03.09.2019)

Le "Hirakisme ", est dérivé du substantif arabe "Hirak" qui le précède auquel est ajouté le suffixe "isme " pour signifier *"un large mouvement populaire de contestation, généralement pacifique, d'un pouvoir dictatorial en place "*¹

"Il semble bien que le «Hirakisme» (définition personnelle: large mouvement populaire de contestation, généralement pacifique, d'un pouvoir dictatorial en place) algérien a suscité bien d'autres exemples à travers le monde des "insoumis". Le Quotidien d'Oran le (18 - 04 – 2019).

Pour Lazhari RIHANI, un néologisme est finement trouvé, la " Hirakologie " a fait son apparition lors de rencontres – " Regards croisés sur le Hirak " – tenues fin juin à Alger 2 sous les auspices de la linguiste Khaoula TALEB IBRAHIMI. L'événement s'inscrit dans une floraison d'initiatives similaires, à l'université Mouloud-Mammeri de Tizou-Ouzou ou au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle d'Oran. La " Hirakologie " est un mot dérivé formé par l'adjonction du suffixe " logie ". Le phonème " logie " sonne bien. Il donne du corps au signifiant d'un mot en prolongeant son espace phonique. Aux oreilles du profane, il fait savant !

[1] Définition proposée par le journaliste Belkacem Ahcen DJABALLAHB dans son article « LES ENVAHISSEURS », publié dans le journal Le Quotidien d'Oran le (18.04.2019)

Un lexème qui va donner au signifié du mot un sens précis, nouveau ou simplement modifié, mais toujours différent de la signification du simple radical, employé seul ou accolé à un autre suffixe. C'est sur le signifié du suffixe " logie " que nous voudrions insister parce que sur lui repose notre argumentation. Remontons à la source grecque : nous tombons sur logos, le discours, la parole. Dès lors, le suffixe " logie " signifiera " qui parle de, qui étudie, qui traite de... ". Ainsi, dans le contexte algérien le mot signifie : " un discours raisonné sur un mouvement social qui mérite d'être analysé. " ¹

Notons que lorsque qu'il a commencé à être utilisé, le concept Hirak n'était accompagné d'aucune marque de distanciation de la part des journalistes. Hirakologie, pour sa part, se voit entouré de marques typographiques et discursives qui mettent l'accent sur la nouveauté. Les guillemets sont fréquents (" Hirakologie " ou étude du Hirak, ce prestigieux mouvement populaire, commence à faire ses premiers pas dans les disciplines des sciences sociales, selon un article paru dans " Le monde Afrique " Algérie 360° le (09.12.2019). Parfois, une explication accompagne cette nouvelle nomination.

Le préfixe " anti " est productif dans le vocabulaire et la néologie politiques. M. TOURNIER le classe comme préfixe négatif de type oppositif, en ce sens qu'ils dénotent une opposition sur le plan idéologique. FRADIN, dans son étude exhaustive des divers sens de " anti ", donne cette définition qui correspond à l'usage de " anti " dans " anti-hirak " : " [correspond] à la paraphrase générique " qui s'oppose (aux effets de) de ce que dénote N " ". Avant l'arrivée de ces néologismes, on trouve des mots ou des locutions véhiculant ce sème d'opposition, soit avec le préfixe anti-, avec un autre préfixe (contre-) ou par un mot contenant ce sème (opposant). Les exemples suivants illustrant les propos :

" Que va nous révéler prochainement le retour de Omar Ghrib, revenu dernièrement, pour un... troisième mandat... aux «affaires» du Mca. Sur injonction de qui ? (Un ordre d'"en haut", dit-on. Les anti-hirak ?). Et pour quoi faire ? " Le quotidien d'Oran le (18.04.2019)

II.1.3. La vitalité du néologisme dé gagisme

Dans le même contexte sociopolitique apparaît également le néologisme politique de sens " dé gagisme " créé à partir du verbe " dé gager " et popularisé depuis le printemps arabe de 2011. Il tire en réalité son origine du mouvement de protestation né au sein de la diaspora congolaise en 2010 à partir de l'opposant Éric MULALU visant à faire " dé gager " Joseph KABILA, ancien président en exercice. Il est utilisé en politique pour exiger l'expulsion de là ou des personnes au pouvoir par la force ou sans la volonté de le reprendre, conduisant à un fossé de pouvoir. Dans certains cas, une réflexion sur la notion de pouvoir pendant les vacances devrait être générée sans prétendre qu'une nouvelle personne prend le pouvoir.

Le néologisme est repris par Laurent d'URSEL, membre du collectif belge Manifestement, définit le " dé gagisme " comme " *Qu'est-ce que c'est le dé gagisme ? Cela part de la Tunisie, en effet, et de l'intuition que ce qui se passe là est tout à fait nouveau, inédit. Il s'agit dire à celui qui a le pouvoir de partir sans dire qu'il y a mieux, sans vouloir être à sa place. Simplement dire " dé gage " et assumer le risque du vide, contempler ce vide, voir ce qui se passe avec ce vide. "*

Le Petit Robert de la langue française donne la date 2019 comme première attestation du sens plus globale de dé gagisme plus générale à la désobéissance, qui prône le renvoi d'une ou plusieurs personnes politiques classées comme incompetentes par vote ou désobéissance civile :

Dé gagisme [degaʒisme] n.m.-2011, répandu 2017♦ de dé gager II, 2° ■FAM. Rejet de la classe politique en place, notamment lors d'une élection. Députés victimes du dé gagisme. » (Le Petit Robert de la langue française., Le Robert .2019, p 06.)

[1] Définition proposée par Lazhari RIHANI, Professeur de linguistique et de philosophie du langage au département arabe de l'Université d'Alger 2.

D'autres explications accompagnent ce néologisme :

1. La notion de " dégagisme " apparaît en 2010 par Éric MULALU, opposant à la politique du gouvernement congolais. A quelques mois des élections de 2011, en mars 2010, dans une vidéo qu'Éric MULALU adresse à Joseph KABILA, il invite ce dernier à " dégager ". Le slogan " Kabila Dégage " devient alors populaire au sein de l'opposition congolaise qui le scande lors de diverses manifestations et marches.

2. Le néologisme est pour la première fois utilisé en Tunisie en 2011 au cours du Printemps arabe et fait référence aux injonctions " Dégage! " lancée dans les manifestations hostiles au président BEN ALI.¹¹

3. Le 6 décembre 2011, le gouvernement DI RUPO met fin à 482 jours de vacance du pouvoir (un record dans le monde). C'est dans ce contexte politique particulier qu'est théorisé le " dégagisme "

4. En janvier 2017, le néologisme est utilisé par Jean-Luc MELENCHON et des cadres dirigeants du Front de gauche pour saluer le résultat des primaires de la gauche et la défaite de Manuel VALLS. Pour Damon MAYAFFRE, " le macronisme électoral est une version polie et républicaine du dégagisme ambiant qui marque la France sinon le monde contemporain " ¹

" Le 29 janvier au soir, à l'issue de la victoire de Benoît Hamon à l'investiture de gauche à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon publie une tribune intitulée " Valls valse: encore une victoire du dégagisme ". LE MONDE (publié le 30.01.2017 - Mis à jour le 30.01.2017)

Composé de " dégager ", et du suffixe " isme ", servant pour former des mots correspondant à une attitude, un comportement, une doctrine, un dogme, une idéologie ou une théorie. " Le dégagisme " est une attitude qui appelle à la libération forcée ou non-violence de dirigeants considérés comme illégitimes. Cela montre un rejet de classe politique d'un électeur absent. Le terme correspond à la tendance sous-jacente de la société à vouloir se débarrasser des élites dirigeantes. Cette tendance s'est manifestée lors des primaires et de l'élection présidentielle de 2017, lorsque les anciens présidents de la République et les anciens premiers ministres ont été successivement exclus du second tour de scrutin.

En Algérie le néologisme dégagisme fait son entrée dans le lexique des marches en Algérie. Les exemples suivants sont tirés du corpus de l'étude :

" Les manifestants insistent sur: " Rouhou gâa ", le " dégagisme " total des symboles du système. " El Watan publié le (20.04.2019)

" Quelle Algérie sortira du dégagisme ? " Le Soir d'Algérie publié le (05.05.2019).

" Le " self-dégagisme " du Bouteflika en chacun de nous " Le Quotidien d'Oron publié le (20.05.2019).

II.1.4. Vendredir(e), ou la manifestation pacifique : un verbe pour l'Académie française

En créant les néologismes hirak et dégagisme, on a également trouvé un autre nouveau néologisme : " Vendredir(e) ". Il n'apparaît pas dans le Robert méthodique, qui accorde une attention particulière aux éléments de formation. Tous les dictionnaires plus récents ne l'enregistrent pas non plus: on ne le trouve pas dans l'édition la plus récente, celle du Petit Larousse illustré, ou celle du Dictionnaire Hachette. Classé comme un verbe transitif 3^{ème} groupe, et défini comme suit : " *manifestar joyeusement afin de renverser pacifiquement un régime dictatorial.* "

[1] Damon Mayaffre (2017), Les mots des candidats, de « allons » à « vertu », dans Pascal PERRINEAU (dir.), Le Vote disruptif, Paris, Presses de Sciences Po. (lire en ligne [archive]), pp. 141-142.

Le Néologisme " Vendredir(e) " ou la manifestation pacifique, forgé par des contestataires algériens sur le mot " Vendredi ", jour de la semaine où se déroulent depuis février 2019 d'importants manifestations en Algérie contre le pouvoir en place. Avec sa démission d'Abdelaziz BOUTEFLIKA, le néologisme " Vendredire ", inventé par les contestataires et signifiant " manifester joyeusement ", a acquis sur les réseaux sociaux, un sens supplémentaire : " *faire chuter un régime dictatorial pacifiquement* " (*Bouteflika parti, les Algériens dans la rue pour maintenir la pression* ", Le Monde, 05.04.2019)

Le terme " vendredir(e) " apparaît sur Internet et sur les réseaux sociaux jusqu'à ce qu'il soit utilisé dans certains médias. Récemment, le verbe a été officialisé et détaillé à l'antenne sur Radio Monte-Carlo.

II. 1.4.1. Reconnaître l'existence du verbe Vendredir(e)

À l'initiative de la Journée du manuscrit, dont ActuaLitté est partenaire, l'Académie française est invitée à inclure le terme dans son dictionnaire. Le Hirak a fait naître un vocable et mérite d'exister pour reconnaître l'attitude des Algériens. Dans un projet créé en ligne, établissant également la conjugaison au présent de l'indicatif du verbe, les Immortels sont invités à reconnaître officiellement l'existence de ce nouveau terme et la réalité qu'il décrit.

Le verbe Vendredir sans le (e) féminin, du 2^{ème} groupe se définit selon La Journée du Manuscrit comme une : " Action de se réunir pour faire une révolution pacifique. "

La poétesse Keltoum DEFFOUS, lauréat de la sixième édition de la Journée du Manuscrit, a déjà repris le terme, dans un texte proposé sur la page de la pétition.

*" Ils vendrediront les braves pour la souveraine
Dans la joie, sans violence, ni rancœur, ni haine
Délivrer le belle Algérie de toute main malsaine. "*

Selon l'Organisation internationale de la francophonie, l'Algérie compte 13,8 millions de locuteurs et 42 millions d'habitants. Près de 500 personnes se sont déjà inscrites pour reconnaître le verbe " Vendredir ". Le dictionnaire de l'Académie Française, pour les usagers. Le néologisme relevé s'y fait rare:

" " *Vendredir* ", un nouveau verbe pour la circonstance à Bordj Bou Arréridj " El Watan publié le (04.04.2019)

" *Nombre de Témouchentois se déplacent à Alger pour " vendredir ", selon le nouveau néologisme.* " El Watan publié le (23.05.2019)

C'est dans ce sens et autour du même thème qu'est formé, le néologisme " vendredieur(s) ", une unité lexicale qui résulte de l'ajout du suffixe " eur " qui entre dans la formation de l'adverbe " vendredi " et prend le sens de celui " qui fait l'action ". Le terme prendra la signification suivante : " une foule de personnes descendues dans les rues chaque vendredi en Algérie, marqué par une marche pacifique pour exiger le départ de l'ancien régime et la revendication d'une nouvelle Algérie. "

" *Il fait le tour d'Algérie du Hirak depuis le 22 février: BELMAHI Bachir, un " vendredieur " de fond.* " El Watan publié le (23.05.2019)

Il arrive même qu'un néologisme se manifeste devant un paléologisme (sur ce concept, cf. Sablayrolles 2006), un mot qui a existé dans la langue, a disparu et y est réintroduit par emprunt ou par recréation indépendante. Ainsi l'exemple des deux lexies : " badissia " qui fait référence aux disciples de BEN BADIS, premier président de l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA), et de " novembaria " qui renvoie au 1er novembre 1954 la révolution du peuple algérien contre le pouvoir colonial français, formée à base du radical nominal " badisse " et " novembre ", par ajout du suffixe " iste, ia, ienne ". Une combinaison de deux lexies dont la signification renvoie au soulèvement du peuple algérien.

" Les manifestants ont également appelé à construire la deuxième République algérienne. " Joumhouria jadida, badissia, novembaria " Une nouvelle République, Badissienne et Novembriste. " Le Quotidien d'Oran publié le (06.04.2019)

" Le hirak a contribué à une libération publique de la parole. Soummamistes, badissistes ou novembristes ne sont que l'expression de courants politiques et idéologiques qui existaient bien avant le 22 février 2019. " El Watan publié le (20.06.2019)

" Car l'ancien monde n'a pas encore dit son dernier mot. De temps à autre, on voit surgir des mots d'ordre à connotation religieuse sectaire et à contre-courant de l'histoire du mouvement national comme le slogan " novembria badissia ". Le Soir d'Algérie publié le (31.10.2019).

II.1.5. Des standards du chaâbi détournés : l'inanité du slogan " Yatnahaw-ga3 " " Yetneha Système " ou " Isqat al Nidham "

Le Hirak témoigne d'une grande richesse linguistique, d'un multilinguisme, dans laquelle les " fos'ha ", la " darja ", l'arabe, le berbère, le français, l'anglais et d'autres expressions idiomatiques cohabitent joyeusement. Nous avons remarqué que les slogans avaient une certaine " oralité ", comme l'illustre le fameux " Yetnahaw ga3 ! " le deuxième grand slogan qui est scandé depuis le 22 février est " Yetneha Système " ou plus précisément " Achaab yourid isqat al nidham ". Ici, la question qui se pose: " Qu'est-ce que le hirak entend par " système " ? Les définitions proposées par le dictionnaire sont variées, pour Mariam WEBSTER : " *Un système est un groupe d'entités formant un tout unifié* ". Dans un sens particulièrement politique, un système pourrait être défini comme un mécanisme et des institutions qui participent au processus décisionnel au niveau de l'État dans toutes les phases ci-dessus. Dans le slogan " Achaab yourid Isqat al Nidham " le peuple veut la chute du système qui gouverne l'Algérie depuis 20 ans.

Ce n'est qu'après la réaction d'un jeune algérois le 11 mars auprès de la journaliste de la chaîne Sky News Arabic, que l'expression est d'ores et déjà sur toutes les lèvres, mais également dans toutes les sauces humoristiques. Tout le monde s'y met, chacun à sa manière. Un slogan en daridja qui n'était pas seulement quelques mots français et a marqué le septième vendredi consécutif après la manifestation en Algérie. Le sens littéral de ce slogan " Yetnahaw Ga3 ", en arabe dialectal algérien, signifie : " Ils doivent tous être enlevés, soit démis " ou encore v Ils doivent tous partir ". Le Hirak désigne par " Ils " : " les gens au/du Pouvoir. " Une expression renvoyant au terme " dédagisme ", elle est nuancée par d'autres en se limitant aux plus responsables de la situation dans le pays et aux grands cercles de corruption. L'exemple de:

" Yetnahawe ga3 ce n'est pas seulement Gaid, Bedoui, Bensalah et le FLN et le ministère du Moudjahidine et le FCE version 40 voleurs. " Le Quotidien d'Oran publié le (20.05.2019)

" Yek madame! Goulna yetnahaw ga3, c'est yetnahaw ga3! Wach eddah El Masar? Yek raho mrid! " (N'est-ce pas madame? On a dit qu'ils doivent tous partir, c'est qu'ils doivent tous partir. Pourquoi est-il allé en Egypte ? Il est malade, non ? " Le Soir d'Algérie publié le (10.08.2019)

III. L'humour et la satire: la créativité inépuisable du " génie populaire "

Le hirak en Algérie a libéré la créativité inépuisable du " génie populaire ", le ton est donné avec de nouvelles expressions amusantes qui ont fait leur entrée dans le lexique des marches, forçant le bras à la langue de Molière. Les messages sont devenus également insolites et innovants. L'humour et la satire peuvent être très subversifs, et les Algériens l'ont montré dans leurs slogans, leurs chants pour raviver et promouvoir la culture populaire. Voici quelques-uns tirés du journal El Watan :

" La scène la plus spectaculaire a eu lieu à Bordj Bou Arréridj, le 15 mars, quand une voiture portant sur son toit un cachir géant a traversé les rues de la ville, avec une pancarte mentionnant: " Finie l'ère du cachir ". Mais la vidéo qui fera " fureur " demeure celle du vieil homme de Mila venu à Alger pour prendre part à la marche du 29 mars, où il avait tiré sur les soutiens de Bouteflika en montrant des boyaux de saucissons accrochés au fil d'une canne à pêche: " Vous vous êtes habitués au cachir à la Coupole, dis Bouchareb tu veux aussi du cachir, en voici, mais tu n'en auras jamais, toi aussi, Amar Ghoul, tu ne l'auras pas, voici le cachir du Mawlid, je vais le jeter aux sangliers à Palestro quand je serai de retour à Mila.[...] "

Un proverbe a même vu le jour dans le journal le quotidien El Watan publié le (11.04.2019) :

" Celui qui n'a pas le cachir dans le ventre ne craint pas le feu "

" Le célèbre film Le bon, la brute et le truand, de Sergio Leone, a été tiré des archives, mais avec une nouvelle affiche intitulée Le con, l'abruti et le truand, avec comme principaux acteurs, Sidi Saïd, dans le rôle du con, Ali Haddad, dans celui de l'abruti, alors que Saïd Bouteflika jouera au truand. "

" Et c'est cet Algérien résidant dans l'Empire du Milieu qui a tenu à le dire dans une photo postée de lui avec une mention " Otloubou rahilahoum wa laou fi essine " Les manifestants demandent le départ et le rejet du régime même de la Chine. "

" Dans de nombreuses pancartes portées lors des marches, les soutiens de Bouteflika, dont les plus détestés sont Amar GHOUL, Amara BENOYOUNES, Sidi SAÏD, Moad BOUCHAREB et OUYAHIA ont été qualifiés de " déchets non recyclables qu'on ne veut plus revoir sur la scène politique. "

" Et le mouvement populaire l'a exprimé également d'une manière sans équivoque en exigeant " le départ des 3B", dont les écrits dominaient les banderoles avec une croix rouge dessus. " Bedoui dégage, Bensalah dégage, Belaïz dégage. " Le Quotidien d'Oran publié le (06.04.2019)

Les Algériens ont ravivé dans leurs slogans, leurs chants, et leurs pancartes, la valeur de la culture populaire par les innovations et les idées brillantes, parmi les scènes est celle que dit cette petite fille :

" Une nouvelle république avec " Un président neuf, qui marche et qui parle " que " Nous choisirons" sans omettre cette fantastique requête d'une internaute: " Djiboulna Waled poupoune kima Justin Trudeau " (Ramenez-nous un beau gosse comme Justin Trudeau). " Le Soir d'Algérie publié le (30.04.2019)

" Maladie de l'Algéritite dû à la bactérie bouteflikacoque ; le traitement est la Peuplecilline 45g chaque vendredi. " Le quotidien El Watan publié le (11.04.2019)

Certains font même de drôles nominations attribuées à l'ex président Abdelaziz BOUTEFLIKA comme : Bouteflitox, Boutelsika, Bouteflikacoque, Bouteflikisme... chaque terme prenait un sens ironique :

" *Bouteflitox détruit même la démocratie* ", et " *Boutelsika, la colle qui dure 20 ans.* "

" *Maladie de l'Algéritite dû à la bactérie bouteflikacoque ; le traitement est la Peuplecilline 45g chaque vendredi.* " Le quotidien El Watan publié le (11.04.2019)

" *Le bouteflikisme a été un système de corruption généralisé des sens et des âmes : il a corrompu un peuple entier jusqu'au point de lui faire baisser les bras, les désosser, rompre le lien immémorial entre la gravité et la chute, l'effort et le salaire, la justice et la responsabilité.* " Le Quotidien d'Oran publié le (20.05.2019)

" *Et voilà que, visiblement, la chaîne du zaïmisme semble se poursuivre dans une situation complètement inédite.* " Le Soir d'Algérie publié le (07.07.2019)

" *Les agoras, il y en a partout. Ça débat à tous les coins. Avec passion, sans concession mais en mode "silmya". Pour placer son mot dans un forum que l'on prend en cours, il n'est nul besoin de connaître quiconque des débatteurs. Il suffit juste d'argumenter.* " El Watan publié le 23.05. 2019

IV. L'ironie jalonne le discours des Algériens dans le hirak

L'ironie est la pâte des hirakistes algériens par excellence, elle était leur forme d'énonciation privilégiées. D'une part, elle a marqué leur prise de position et leur engagement énonciatif et politique à l'égard du soulèvement pacifique. D'autre part, elle a porté une dimension critique sur ce qui se passait en Algérie. Quant au corpus, nous avons dégagé quelques passages ironiques et significatifs qui sont liés directement avec le Hirak :

Plus ironique, le journaliste et activiste Hakim LAALAM twitte:

" *Je sais exactement quelle partie du cerveau de Boutef a été endommagée par l'AVC: celle qui commande le sentiment de honte.* " Le Soir d'Algérie publié le (30.04.2019)

" *Le mafieux est un animal économique, sans aucune préférence idéologique qui a trouvé dans les sociétés de marché l'espace idéal pour ses appétits prédateurs. Toutefois, l'enracinement d'une mafia passe automatiquement par une certaine bienveillance politique, donc par des pratiques de corruption.* " Le quotidien d'Oran publié le (30.05.2019)

" *L'ironie et l'humour étaient toujours présents dans les slogans ou encore les remarques de certains manifestants que nous avons approchés. On retiendra cette boutade qui affirme que " Le hirak est arrivé à son terme. L'enfant s'est bien constitué au bout de 9 mois.* " Le quotidien El Watan publié le (22.11.2019)

V. Le rôle de la presse dans la dynamique de la consécration des néologismes

Les néologismes étudiés ne sont pas liés à un vocabulaire spécialisé ou à une langue technique. Ils sont plutôt apparus dans la presse écrite en premier, et ont pris de la valeur. Ils sont en usage quotidien, et n'ont pris l'avantage que des néologismes qui n'étaient à l'origine utilisés que par des spécialistes. La presse écrite est certainement au centre de l'actualité. De nombreux néologismes y naissent et prennent de l'ampleur, tandis que ceux qui sont nés dans le feu de l'actualité sont très répandus : " *au cœur de l'actualité, [la presse écrite et audiovisuelle] reste sans doute le lieu privilégié du débat. Bien des néologismes y naissent et y prennent leur élan, en même temps que ceux qui viennent de naître dans le feu de l'actualité sont largement diffusés.* "

Visiblement, le néologisme " Hirak " commence à avoir droit à des publications et des ouvrages exclusivement dédiés à l'étude de ce mouvement populaire, qui est en train de changer la donne en

Algérie. Citons à titre d'exemple, " Vendredire en Algérie : humour, chant et engagement " de Karima AIT DAHMANE (éd. El Ibriz), " Libertés, Dignité, Algérianité, avant et pendant le Hirak ", de Mohamed MEBTOUL (éd. Koukou) et " Aux sources du Hirak ", de Rachid SIDI BOUMEDINE (éd. Chihab).

VI. Pour conclure: peut-on parler d'une tentative d'acquérir du capital symbolique: de la presse écrite jusqu'aux dictionnaires...

Ce bref aperçu analytique consiste à voir comment les néologismes peuvent pénétrer dans les dictionnaires, après avoir évolué dans les quotidiens. Si, pour ce vocabulaire sociopolitique en émergence, la presse était le lieu de développement des différents mots des deux familles morpho lexicales et leur positionnement sémantique, le discours lexicographique devrait être le lieu de la fixation de ces mots et de leur définition. Le temps nous dira si ces lexies : Hirak, déagisme, vendredir(e)...et leur famille resteront associées seulement au soulèvement populaire de l'année 2019 en Algérie, ou si leur utilisation s'imposera au fil du temps, et si cette utilisation sera réservée à une langue spécialisée ou étendue à la langue générale.

Références :

- [1]. Duneton, Claude, Avant-Propos au Dictionnaire du français branché, par P. Merle, Paris, 1986, Seuil.
- [2]. Essono, Jean-Marie, Précis de linguistique générale, Paris : L'Harmattan, 1998.
- [3]. Fradin, Bernard, Une préfixation complexe: le cas de "anti-", Neuphilologische Mitteilungen, Vol. 98, N° 4, 1997, p. 339.
- [4]. Gaudin, François et Guespin, Louis, Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires, Paris : Duculot, 2000.
- [5]. Guilbert, Louis, La créativité lexicale, Paris, 1975, Librairie Larousse.
- [6]. Humbley, John, Evolution du lexique, Histoire de la langue française de 1945-2000, Paris : CNRS, 2000.
- [7]. Mounin, George, Quelques observations sur le lexique français d'aujourd'hui, Europe, n° 738, Paris, 1990.
- [8]. Mortureux, Marie Françoise, La lexicologie entre langue et discours, Paris : SEDES, 1997.
- [9]. Pruvost, Jean et Sablayrolles, Jean-François, Les Néologismes, Collection " Que Sais-je ", no 3674, Paris, Presses universitaires de France, 2003, pp 15-16.
- [10]. Sablayrolles, Jean-François, La néologie en français contemporains. Examen des concepts et analyse des productions néologiques récentes, Paris, Honoré Champion, 2000.
- [11]. Tourmier, Michel, Cinquante ans de vocabulaire politique et social en France, Histoire de la langue française 1945-2000, Paris, CNRS, 2000.

J'ai jugé inutile de faire apparaître dans la bibliographie les dictionnaires cités comme d'y répéter les références des journaux et des sites internet : ils sont suffisamment identifiés dans le texte.